

08.01.2024 – 21:32 Uhr

Communiqué de presse : les sécheresses font plus de dégâts que prévu



Madame, Monsieur,

Veillez trouver ci-joint un communiqué de presse de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (BFH-HAFL) présentant les résultats d'une étude des effets de la sécheresse sur les prairies. Nous sommes volontiers à votre disposition pour plus d'informations.

Meilleures salutations,

Petra Kollbrunner

Communication

Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires BFH-HAFL

Étude internationale : les sécheresses font plus de dégâts que prévu

Les périodes de sécheresse sont de plus en plus fréquentes et extrêmes en raison du changement climatique. La BFH-HAFL a participé à une étude internationale qui précise leur impact sur les écosystèmes de prairies et de steppes arbustives. Conclusion : le pronostic est plus sombre qu'initialement prévu.

Dans le monde entier, le changement climatique va entraîner des périodes de sécheresse plus fréquentes et encore plus intenses, qui pourraient durer jusqu'à un an. Les sécheresses extrêmes, qui ne se produisaient statistiquement qu'une fois par siècle, pourraient bientôt survenir tous les deux à cinq ans. Du fait de leur rareté, on sait peu de choses sur les dégâts que ces phénomènes météorologiques causent aux prairies et steppes arbustives. La Suisse, par la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (BFH-HAFL), a participé à une étude internationale qui montre pour la première fois l'ampleur de ces conséquences. Les résultats, publiés dans la célèbre revue spécialisée «Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS)», sont alarmants : les répercussions de l'intensification des sécheresses sur les prairies seront plus dramatiques que prévu.

Recherche sur le terrain à Thoune

Des équipes de recherche ont, pour la première fois, fourni des données précises quant à l'influence des sécheresses sur la végétation et les écosystèmes ; leur effet n'était jusqu'à présent pas connu avec précision à l'échelle mondiale en raison des différentes méthodes de mesure. Les équipes ont simulé des sécheresses d'une année sur six continents et cent stations en ayant recours à une approche standardisée. La BFH-HAFL est la seule institution suisse à avoir participé à cette étude : les écologues Andreas Stampfli et Michaela Zeiter ont mené des essais de terrain sur la station de Thoune. « Sur douze surfaces de prairie de même superficie, six ont été recouvertes de plaques de plexiglas, qui ont réduit la quantité de pluie arrivant au sol d'environ 33 % par rapport à la normale », explique Andreas Stampfli. Cela a précisément simulé les précipitations annuelles de l'année la plus sèche du siècle dernier. La composition en espèces et le fonctionnement de l'écosystème ont été relevés avant, pendant et après cette simulation.

Perspectives : sombres

Le résultat de l'étude internationale : Une sécheresse extrême de courte durée réduit la croissance des plantes de 60 %. Or, la croissance végétale est une fonction fondamentale de l'écosystème. « Ces résultats sont bien plus élevés que la diminution du taux de croissance connue pour les prairies. Ils laissent à penser que l'impact global des sécheresses a été jusqu'à présent considérablement sous-estimé », indiquent les auteur-e-s de l'étude. Cette information sur les prairies et steppes arbustives a son importance : ces écosystèmes, qui couvrent plus de 40 % des terres non recouvertes de glace, sont vulnérables au changement climatique, car il y pleut rarement. « Les prairies et steppes arbustives sont un puits de carbone conséquent : elles représentent plus de 30 % du stock de carbone mondial. De fréquentes sécheresses pourraient interrompre leur fixation du CO₂, ce qui accentuerait le changement climatique », ajoute Andreas Stampfli.

Smith, M.D. et al.: Extreme drought impacts have been underestimated in grasslands and shrublands globally. Proceedings of the National Academy of Sciences. 2024. <https://www.pnas.org/doi/10.1073/pnas.2309881120>

Renseignements pour les médias

Dr Andreas Stampfli, andreas.stampfli@bfh.ch, +41 31 910 21 98

Dr Michaela Zeiter, michaela.zeiter@bfh.ch, +41 31 910 22 42

Medieninhalte



Prairie communale à Thoune équipée de plaques de plexiglas pour détourner la pluie (photo : Andreas Stampfli).



Sauge des prés parmi des herbes desséchées de la prairie communale à Thoune (photo : Michaela Zeiter).

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100015692/100914862> abgerufen werden.